

LA CATHÉDRALE DE COUTANCES

La cathédrale est le monument emblématique du Coutançais, visible depuis les horizons bocagers et la mer.

Au fil DES SIÈCLES

Une structure romane du XI^e siècle

Le diocèse de Coutances fut fondé à la fin du V^e siècle. On ne connaît pas cette cathédrale. Après l'exil du siège épiscopal à Rouen, dû aux invasions vikings (fin du IX^e siècle), c'est au XI^e siècle que la paix retrouvée, favorisera le retour de l'évêque et qu'une nouvelle église cathédrale sera édifiée. De style roman, elle est principalement l'oeuvre de l'évêque Geoffroy de Montbray, élu en 1048. Une grande partie des structures de cette cathédrale romane, en granit de Chasey (archipel au large de Granville), a été conservée dans les murs et les tours de la nef.

Une enveloppe gothique du XIII^e siècle

Au début du XIII^e siècle, l'évêque Hugues de Morville entreprend le chantier gothique. La nef et les tours sont enveloppées d'une « chemise » de calcaire dans le nouveau style. La tour-lanterne, le transept et le chœur sont totalement reconstruits. De hautes flèches viennent surmonter les tours de façade. L'élévation de la nef, à trois niveaux, s'articule avec celle du chœur, à deux niveaux, grâce à un jeu de lignes horizontales et verticales harmonieuses.

La cathédrale est typique du gothique normand, l'accent est mis sur la verticalité, avec

des colonnes qui filent sans interruption du sol jusqu'au retombées des voûtes. Elle paraît ainsi plus grande qu'elle n'est. Le décor sculpté est sobre, composé de figures géométriques et motifs feuillagés. Sa tour-lanterne, percée de baies laisse entrer la lumière. Elle est extraordinaire pour son vertigineux surplomb au-dessus du vide.

Un édifice qui reste harmonieux au cours du temps

À la fin du XIII^e siècle et au début du XIV^e siècle, des chapelles latérales furent ajoutées. Au XIV^e siècle, on agrandit la chapelle d'axe, dédiée au culte de la Vierge.

Les guerres de Religion et la Révolution ont fait disparaître une partie du décor. La cathédrale a échappé aux bombardements de 1944. Son très bel ensemble de verrières médiévales avait été déposé et peut toujours être admiré aujourd'hui.

La cathédrale est classée monument historique. Des chantiers conduits par l'état assurent sa conservation.

3 FAÇONS DE VISITER LA CATHÉDRALE

Visite en autonomie des parties basses

L'accès au monument est gratuit et libre aux horaires d'ouverture.

Attention toutefois aux cérémonies religieuses qui compromettent ponctuellement l'accès à ce lieu de culte.



Visite audioguidée des parties basses

En toute autonomie, un parcours de 45 minutes permet d'approfondir la visite autour de son histoire et de ses détails architecturaux.

En location à l'office de tourisme : 3€



Visite guidée des parties hautes

A couper le souffle ! Prenez de la hauteur en suivant le guide conférencier au cœur de l'édifice. Un tête-à-tête vertigineux vous mène à la découverte des coulisses de ce joyau gothique normand.

Dates, conditions et réservations auprès de Coutances Tourisme - Payant

ENVIE D'EN SAVOIR PLUS

Les brochures éditées par le service patrimoine et musées

Elles permettent d'en apprendre davantage sur l'histoire et l'architecture de Coutances en général, sa cathédrale, son jardin des plantes...

GRATUIT - Disponibles dans nos bureaux d'information touristique

Visite guidée de Coutances

Des visites guidées de la ville sont organisées régulièrement durant juillet-août.

PAYANT - Renseignements et réservation à l'office de tourisme



COUTANCES TOURISME

Coutances - Agon-Coutainville - Hauteville-sur-Mer
Gouville-sur-Mer - Blainville-sur-Mer - Gavray-sur-Sienne

02 33 19 08 10

6 rue Milon - 50200 Coutances

www.tourisme-coutances.fr

Suivez-nous : #coutancesnormandie



COUTANCES

CIRCUIT DÉCOUVERTE



COUTANCES

CIRCUIT DÉCOUVERTE

Durée de la balade : une heure

Sortez de l'Office de Tourisme, et montez la rue face à vous. Vous atteindrez la place Saint-Nicolas sur laquelle se trouve l'Espace Saint-Nicolas.

Ancienne église paroissiale, l'édifice date essentiellement des XVI^e et XVII^e siècles. C'est un bel exemple de style gothique tardif. Il accueille tout au long de l'année, différentes expositions dont une majeure l'été.

Face à l'Espace Saint-Nicolas, vous verrez une habitation abritant une enseigne d'esthétisme. C'est l'ancienne Maison Hélié, fabricant de cierges qui a une façade 1900 encadrée de deux tourelles en surplomb.

Remontez la rue Tancrede, il ne faut pas hésiter à lever les yeux au-dessus des enseignes commerçantes.

L'hôtel Delamarre de Crux qui abrite maintenant une banque possède une façade du XVIII^e siècle avec des encadrements de baies en granit, des consoles sous les appuis de fenêtres et des lucarnes sculptées. Vous verrez, juste à côté, une façade à faux pans de bois du début du XX^e siècle. Avec un 1^{er} étage décoré de têtes grimaçantes, puis, une façade d'une ancienne boucherie typique de la période Art Déco (bœuf dessiné dans la pierre).

Retrouver toutes les infos sur **La cathédrale** au dos du dépliant ou dans la brochure dédiée du service patrimoine et musées, disponible gratuitement à l'accueil de l'office de tourisme.

Poursuivez vers la rue Geoffroy-de-Montbray jusqu'à l'église Saint-Pierre.

L'Église Saint-Pierre a été reconstruite à la fin du XV^e siècle et au XVI^e siècle, elle confronte le style gothique flamboyant à celui de la Renaissance.

Sortez de l'église et descendez la rue Saint-Pierre, en pente raide derrière l'église.

C'est l'un des anciens quartiers artisanaux de la ville et il a gardé son aspect médiéval : parcelles étroites, maisons à 1 ou 2 étages avec cours à l'arrière desservies par des ruelles. Les linteaux des anciennes demeures sont parfois ornés d'accolades, typique du Coutançais aux XV^e et XVI^e siècles. Certaines façades sur rue, comme le N°17 et 24 datant du XVI^e siècle, ont conservé les traces d'anciennes échoppes : baies englobant porte et fenêtres, fenêtres avec appui en pierre débordant qui servait d'étau.

En bas de la rue Saint-Pierre, prenez à droite rue du 6 juin 1944 puis remonter une petite partie de la rue Geoffroy de Montbray et tourner sur la gauche rue Tour Morin puis au bout de cette rue, tournez à droite pour rejoindre la rue Quesnel-Morinière.

Ce quartier aristocratique de la ville a été établi à partir du XVI^e siècle à l'emplacement de fossés de l'ancienne enceinte urbaine. Les porches des hôtels particuliers donnant sur la rue s'ouvrent sur des cours et des jardins à l'arrière. Les hôtels furent construits au cours des XVII^e, XVIII^e, XIX^e siècles. L'accolade, motif décoratif du gothique flamboyant, ornant certains linteaux de certaines maisons du quartier semble attester que ces dernières sont antérieures au XVII^e siècle.

Remontez la rue Quesnel-Morinière vers le jardin des plantes.

Jardin des plantes : Créé sous le Second Empire entre 1852 et 1855, grâce aux legs de M. Quesnel-Morinière, ce jardin des plantes est un des plus anciens de Normandie et offre un harmonieux mariage de la symétrie à la française, des bosquets à l'anglaise et des terrasses à l'italienne. Une collection d'arbres rares, de superbes massifs floraux, d'autres massifs en mosaiculture, un labyrinthe en font un lieu de promenade et de rêverie privilégié. Le jardin est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1992.

À la sortie du jardin, venez visiter le musée Quesnel-Morinière.

Abrité dans un hôtel particulier de la fin du XVII^e siècle, le musée présente des collections de statues médiévales, de tableaux et de sculptures du XVII^e siècle à nos jours et un remarquable ensemble de céramiques du Cotentin.

Devant vous, légèrement sur la gauche, marchez jusqu'à la petite place Georges Leclerc arborée. Avancez jusqu'aux grilles en métal et levez les yeux sur la façade. Elle a été remaniée au XIX^e siècle par l'ajout de deux galeries superposées.

En rentrant par cette cour, vous découvrirez la salle des mariages et le hall d'honneur de l'hôtel de ville (prendre la porte à gauche sous les arcades, puis la 1^{ère} porte à droite). Jetez un œil sur les peintures murales réalisées par Charles Rocher de Gérigné dans les années 1930.

Ressortez et continuez sur la droite vers le parvis de la cathédrale. Sur votre droite l'hôtel de ville. Vous êtes devant l'ancien hôtel particulier de Cussy XVII-XVIII^e siècle.

L'édifice a été agrandi entre 1905 et 1907 sur le modèle classique de l'architecture française du XVII^e siècle. Vous pouvez apercevoir des éclats de bombes et des impacts de balles datant de la seconde guerre mondiale sur la façade.

Prenez la rue Daniel (derrière le restaurant brasserie) et descendez la petite rue en contre bas à gauche vers le centre d'animation les Unelles. Vous arrivez sur une grande esplanade face au grand séminaire.

Il a été construit entre 1853 et 1868 à l'emplacement de l'ancien couvent des Dominicains au XIII^e siècle. Il était prévu pour 300 élèves prêtres. La crise des vocations a entraîné sa reconversion et devient en 1983 le centre d'animations Les Unelles.

LA PETITE HISTOIRE DE COUTANCES

Coutances est une ville à l'histoire millénaire.

La ville bâtie sur une hauteur naturelle, est entourée par trois vallées et rivières, le Prépont, la Souilles et le Bulsard. Cette situation avantageuse favorisa l'implantation du peuple Gaulois les Unelles à Cosedia, nom de la ville avant la conquête romaine.

Devenu Constanca au IV^e siècle, la ville devint le siège d'un évêché. A l'époque médiévale, Coutances occupe une place importante en tant que capitale administrative et judiciaire du Cotentin. La ville s'épanouit sous l'impulsion d'évêques comme Geoffroy de Montbray.

Cette époque fut fortement marquée par différents conflits : au XI^e siècle, les hommes du Nord ravagèrent la ville. Au XV^e siècle, les anglais occupèrent Coutances pendant la guerre de Cent ans, les guerres de religions et la peste éprouvèrent également la région au XVI^e siècle. Après la révolte des Nu-Pieds qui toucha Coutances en 1639, où elle fut sévèrement réprimée par le chancelier Séguier, la ville resta calme jusqu'à la Révolution.

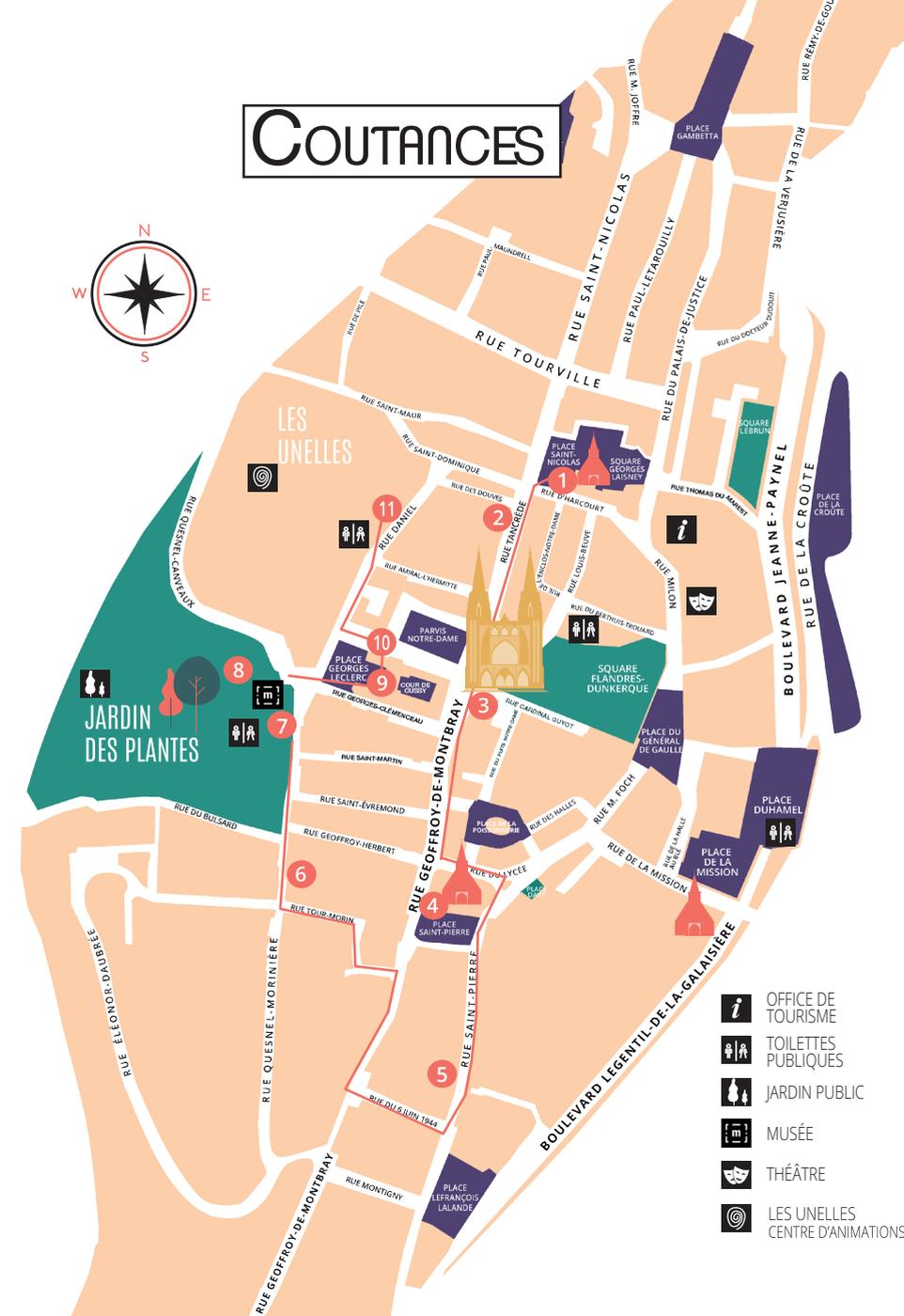
La fin du XVI^e siècle marque la naissance à Coutances d'une nouvelle industrie : celle de l'imprimerie. En 1597, le maître-imprimeur Le Cortel sortit de ses presses le premier livre imprimé à Coutances.

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, de beaux hôtels particuliers furent construits par la noblesse de robe le long de l'actuelle rue Quesnel-Morinière. En 1795, la préfecture fut transférée de Coutances à Saint-Lô.

Jusqu'au second Empire l'économie du Coutançais resta très liée à l'agriculture, à l'artisanat et aux activités manufacturières. La construction tardive de la ligne de chemin de fer en 1878 entre Saint-Lô et Coutances est le symbole du retard économique et industriel que la Manche ne rattrapera qu'après la Seconde Guerre mondiale.

Après une période d'occupation pendant la Seconde Guerre mondiale, Coutances fut écrasée sous les bombes les 6 et 13 juin 1944. La ville fut détruite à 60%. Lancée en 1947 sous la direction de Louis Arretche, la reconstruction dura dix ans. L'architecte entreprit une modernisation du tracé des rues et de la circulation dans la ville, tout en conservant une apparence traditionnelle aux façades de maisons reconstruites.

Coutances poursuit son extension vers le nord, avec le développement de quartiers nouveaux et d'une zone industrielle.



- OFFICE DE TOURISME
- TOILETTES PUBLIQUES
- JARDIN PUBLIC
- MUSÉE
- THÉÂTRE
- LES UNELLES CENTRE D'ANIMATIONS

